

Et si Macron ne faisait pas 30% ?

Article rédigé par *Boulevard Voltaire*, le 28 mars 2022

Source [Boulevard Voltaire] : Il est déjà réélu et ses partisans se concentrent, nous apprend *Le Figaro*, vendredi soir, sur la soirée de sa réélection et le jour de sa passation de pouvoir avec lui-même : « *Selon des sources concordantes dans l'entourage du Président, le décorum devrait être identique aux prédécesseurs. Pas de tapis rouge dans la cour et d'arrivée remarquée à l'Élysée : le chef de l'État réélu descendrait de son bureau jusqu'à la salle des fêtes, où le président du Conseil constitutionnel [Laurent Fabius](#) le proclamerait officiellement Président réélu, avant le 13 mai au soir, date d'expiration du mandat actuel.* »

On pourrait multiplier les déclarations actant que les jeux sont déjà faits, les plus convaincues émanant des LR assurés de la défaite de Péresse : [Guillaume Larrivé, cette semaine](#), plaidait déjà pour une alliance avec la majorité macroniste. Larrivé, ce n'est plus le ralliement de 20 h 02, c'est la trahison à J-20 !

Il y a donc, dans cette étrange campagne, deux états d'esprit : les sûrs d'eux, sûrs de leur victoire écrasante (Macron 30 %) ou sûrs de leur défaite inévitable (les Verts et la gauche hors Mélenchon). Et puis il y a les autres, qui se battent pour la 2e ou la 3e place : Zemmour, Péresse, Mélenchon, Le Pen.

Ces mêmes sondages, cette semaine, devraient leur redonner espoir. Ce n'est pas claironné, mais c'est la réalité : Macron baisse fortement, de trois points. C'est le *JDD* qui a fait la synthèse : « *Après l'embellie de début mars, puis la stagnation la semaine dernière, le voilà sur une pente glissante. Emmanuel Macron est crédité vendredi de 28,4 % des intentions de vote, selon notre moyenne réalisée tout au long de cette campagne à partir des cinq dernières enquêtes. Le chef de l'État a donc perdu environ 3 des 5 points qu'il avait gagnés après l'irruption de la guerre en Ukraine dans le débat politique en France. Les dynamiques ayant leur importance, surtout à deux semaines du premier tour, il s'agit d'un premier signe d'alerte pour le Président-candidat, qui semblait jusque-là assez tranquille.* »

Et puis il y a la (non-)campagne du Président sortant sur le terrain. L'envoyé spécial du *Monde* à son meeting de Nice *in absentia* doit se rendre à l'évidence : « *En ce mercredi 23 mars, les macronistes tiennent meeting au palais Nikaïa. Sans leur candidat, resté à Paris pour accorder une interview à M6, avant de s'envoler pour le sommet de l'OTAN et le Conseil européen, à Bruxelles, jeudi et vendredi. La salle, d'ailleurs, se révèle trop grande en l'absence du favori des sondages ; des rideaux noirs ont été tirés pour cacher les gradins vides. Un peu moins de 2.000 personnes s'installent sans faire de bruit. "Ils sont chauds ! Ils sont chauds !", s'époumonent les deux speakers contre l'évidence.* » Chauffage de salle froide [façon Marlène Schiappa](#). Si l'on ajoute qu'il y avait plus d'une centaine d'élus sur ces « moins de 2.000 », on mesure que l'enthousiasme en faveur de Macron est à relativiser. Le journaliste du *Monde* parle même de « *semblant de ferveur* »...

Retrouver l'article en cliquant ici :

https://www.bvoltaire.fr/ces-signes-qui-montrent-que-macron-ne-fera-pas-30-le-10-avril/?utm_source=La+Gaz

